

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

L'HEURE CATHOLIQUE

La radiophonie! Nul n'ignore l'importance que cette invention scientifique, jeune de quelques années à peine, a acquise dans le monde entier. La radio est sans contredit une des grandes puissances du jour, dépassant le journal et le cinéma par son influence directe chez le peuple.

Malgré le coût élevé, les appareils de réception radiophonique se voient aujourd'hui un peu partout dans les foyers, à la campagne comme dans les villes. Pour cette raison et par la diversité de ses formes, musique, chant, discours, etc., la radio a une grande puissance sur la mentalité des peuples.

Comme son parent, le cinéma-parlant, la radiophonie peut être un moyen de propager les idées saines, de cultiver le goût du beau, comme de répandre les faux principes et de développer de l'admiration pour le laid.

L'Eglise Rome ne s'est jamais opposée aux inventions scientifiques les plus modernes. Au contraire, elle s'est toujours intéressée aux sciences et en a encouragé les développements en autant qu'elles servaient les intérêts du bien et du beau. L'attention particulière qu'a montré le Saint Père au grand inventeur américain qui vient de mourir, Thomas A. Edison, aux derniers jours de sa vie, en témoigne hautement.

Et nous avons vu également Sa Sainteté Pie XI se servir de l'invention la plus moderne, la radiophonie, pour adresser aux hommes de bonne volonté du monde entier, son message de paix.

Les autorités religieuses, à la suite du Saint Père, veulent que la radio serve la cause de l'Eglise et du bien général. Des Etats-Unis nous est transmis, depuis déjà assez longtemps, un programme catholique. A Montréal, dimanche le 4 octobre dernier, le poste CKAC inaugurerait "l'Heure Catholique".

Ces programmes n'ont aucune allure agressive contre les autres religions comme nous en avons déjà entendu de certains postes américains, en pleine terre de Liberté, s'attaquant malicieusement à la religion catholique.

Le programme de l'heure catholique de Montréal comprend des causeries et des chants religieux irradiés à travers tout le pays et s'adressant à la population de langue française, pour son perfectionnement religieux et son éducation.

Nous ne pouvons que louer cette noble initiative. L'Eglise catholique étant universelle, peut-il y avoir de meilleur moyen pour divulguer son enseignement que l'utilisation de cet instrument qui permet à des milliers de personnes aux écoutes d'entendre les saines doctrines qu'exposeront chaque dimanche les savants conférenciers.

Les programmes de l'heure catholique seront irradiés tous les dimanches soirs, de six à sept heures (sept à huit au Nouveau-Brunswick).

Puisse cette noble entreprise bénéficier à un grand nombre! Gaspard BOUCHER.

LES TRAVERSES A NIVEAU

... LES NOTRES ET CELLES DES AUTRES

M. Thomas Poulin écrivait dans les "Petites Notes" de l'Action Catholique, samedi dernier, les remarques suivantes pleines de bon sens et sur lesquels nous attirons particulièrement l'attention de nos hommes publics. Nous leur recommandons vivement la lecture de ces lignes, surtout leur méditation.

Toute démarche faite pour amener l'élimination de quelques-unes des vingt-sept traverses à niveau qui se trouvent sur la route trans-canadienne, dans le comté de Madawaska, sera fortement appréciée des citoyens de ce comté qui risquent constamment leur vie et qui, d'autre part, voient avec regrets les touristes se diriger vers les Etats-Unis, lorsqu'ils arrivent à Edmundston et veulent se rendre dans la partie sud de la province, afin d'éviter les embuscades qui se dressent en aussi grand nombre sur la route canadienne, entre Edmundston et St-Léonard.

Voici ce que dit M. Poulin: Nous savons que pour combattre le chômage on va construire une route trans-canadienne. C'est à peu près la seule entreprise que nous connaissions encore. Les autres travaux, nous les connaissons nous, selon l'expression bien connue dans le monde de la politique, mais toujours en usage.

La construction de cette route rendra certainement des services. D'abord, elle fournira du travail, dotera notre pays d'une route carrossable de belle confection d'un océan à l'autre, et, aussi, achèvera de gérer la situation ferroviaire.

Parmi les travaux qui seront annoncés sous peu, il serait intéressant de trouver la disparition des passages à niveau, ces trappes de mort qui fonctionnent bien plus souvent qu'à leur tour. Ils sont nombreux ces passages à niveau sur nos chemins de fer, et leur disparition aurait en plus de l'avantage de fournir une certaine somme de travail, celui de rendre la circulation moins dangereuse sur nos routes.

S'attaquera-t-on à cette besogne de prévention d'accidents presque toujours mortels? N'est-ce pas qu'une petite partie des millions que le gouvernement fédéral dépensera pour venir en aide

VARIETES L'INVENTEUR DE LA MACHINE A COUDRE

Qui a inventé la machine à coudre? Neuf fois sur dix, la réponse des gens auxquels la question s'adresse sera: Elias Howe. Le dissident dira, ou bien qu'il n'en sait rien, ou que c'est Singer — ce qui n'est pas du reste exact. Qui vous répondra jamais que c'est un Français: Thimonnier, de Lyon? Pour être sincère, nous devons avouer que ce nom était parfaitement inconnu jusqu'en ces jours derniers, où la presse française, aussi bien à Paris qu'en Province, parla de l'inspiration par le fameux M. Herriot, maire de Lyon, d'un monument à la mémoire dudit Barthélémy Thimonnier. O ingratitude des hommes! L'immense majorité des compatriotes même de ce brave mécanicien se demandent: "D'où sort-il, celui-là? Personnelement, et sans rien dire, nous avons ouvert notre Larousse, mais nous n'y avons rien découvert. Inventeur de la machine à coudre (1793-1859) Il n'en est pas moins vrai que par tout le monde

LES FAITS SOUS LA LOUPE

La science... c'est si beau! Voilà que les savants nous annoncent, un an à l'avance, une éclipse totale de soleil qui se produira le 31 août 1932.

La ne s'arrête pas leur prédication... ils ajoutent que cette éclipse sera visible à la population de Montréal et des alentours mais que l'endroit le plus sûr pour l'observer est le phénomène céleste sera à Paris, P. Q.

Si nous étions aux Etats-Unis, ce phénomène serait certainement utilisé pour faire de la rente. Le village de Parent (s'il y a un village) serait en quelques semaines transformé en une immense amphithéâtre. Les bases de toutes sortes surgiraient en une nuit pour donner à boire et à manger à l'énorme foule que l'annonce attirerait là.

Mais que voulez-vous, au Canada nous n'avons pas encore le sens des affaires et le goût des excentricités développés à ce point.

T'a-qu'or! Il dirait Baptiste, que pense-tu des milliers de plastiques qui ont été dépensés à St-Hubert, Qué., pour voir un ballon qui avait la forme d'un cochon... sans respect que je vous dois.

Un inventeur américain, récemment, prétend le jour où les automobiles rempliraient leurs réservoirs d'air au lieu de gasoline.

Meyers, c'est le nom de l'inventeur (il demeure à Los Angeles) pour le renseignement de ceux qui voudraient lui écrire) donc Meyers a fait la démonstration d'une automobile munie d'un moteur à six cylindres qui a atteint une vitesse de 33 milles à l'heure, sans gasoline, mais par air comprimé dans un réservoir.

"He's full of... air," dira-t-on. Peut-être, mais il n'en donnera pas moins la frousse à Rockefeller et aux autres magnats de la gasoline qui sauront, en temps, lui glisser quelque fois billets de banque pour acheter et faire disparaître ce que son intelligence saura cacher.

Parlant d'invention... vous savez qu'Edison est mort.

Peut-être n'avez-vous jamais connu Monsieur Edison. Lorsqu'il fréquentait la petite école de son village, Edison traitait à la queue de sa classe. Il fut plus tard télégraphiste, mais perdit sa position parce qu'on le surprit à dormir en devoir. C'est qu'il passait ses nuits à faire des "chef-d'oeuvres" et il avait réussi à faire un appareil qui signalait automatiquement, pendant qu'il dormait, une station voisine.

Edison arriva à New York sans le sou. Quelques années plus tard, on lui acheta une petite invention au prix de \$40,000. Dès lors, il se livra activement à ses recherches scientifiques. Il dut fréquenter les classes du soir, puisque nous lui devons aujourd'hui la lumière "en bouteille", cette ampoule électrique qui nous éclaire pendant que Maître Soleil, disparu derrière les montagnes, va éclairer les Chinois.

Edison inventa plus tard le phonographe. Le premier mot que sa première machine prononça, à la grande surprise de ses compagnons de travail, fut "Marie". C'est providentiel.

aux chômeurs canadiens serait admirablement bien utilisée sur la route Edmundston-St-Léonard? En d'autres parties de la province, nous voyons des routes d'on à changé le cours pour éviter un passage à niveau. Pourquoi la chose n'est-elle pas possible au Madawaska? Par ce temps de crise, alors que le peuple a faim, que les petits enfants grelotteront bientôt près d'un poêle mal approvisionné, on ne peut s'arrêter à croire que la partisanerie politique fait encore des siennes.

Gaspard BOUCHER.

VOUS D'ABORD!

Pères de famille vous possédez enfin le moyen de vivre indépendants et tranquilles: c'est notre terre vierge, que vous toucherez VOUS-MEME tout d'abord tant que vous vivrez, qui continuera ensuite jusqu'au dernier de vos jours le même bien-être dont vous les entourez aujourd'hui.

J. W. HOGG

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

EDMUNDSTON, N.-B.

Attentionnés et qui ne songent nullement à poser, à s'informer auprès de leurs amis, de la santé de leur dame. Votre dame est-elle avec vous demandent-ils? Ou encore: votre dame est-elle en bonne santé? Et il y a surtout ceux qui répondront ma dame se porte très bien.

Il nous souvient avoir entendu dire à Lord Willingdon, un jour où il parlait au radio et où il avait adopté le ton demi-badin, demi-sérieux: "My wife is a remarkable woman."

En français le mot s'emploie et il vaut mieux que votre dame, ou sa dame, ou quel est votre nom.

Que ce latin-là a raison! Et comment il devrait enseigner de A à Z des poupons aux vieillards!

Elle déteste toute patience la liste pourrait dresser des laideurs déparant la langue du journaliste, du monde des affaires, et, autant, des messieurs du parlement.

LES LIGNES AMUSANTES

On lit dans un journal: "Après avoir été absent pour deux mois, il fut appelé pour témoin. Au cours de l'enquête, il déclara que sa compagnie était un pilier capable de tenir un château-fort."

On écrit souvent, en arabe, je le veux croire, kloske, pour klosque: bénéfices solent ces jours, pour bémis solent ces jours; lots en force, pour lots en vigueur; sourd-et-muet, pour sourd-muet; scholastiques, pour scolastiques; maison progressive, pour maison progressive (?); obtatement des animaux, pour abattage des animaux, etc.

On fait du style à gaimatias, quand on conseille aux cultivateurs de servir la bouillie bordelaise, avec une chaudière chaude le soir et le matin.

On ajoute, pour se faire pardonner ces péchés, qu'on ne s'en rend responsable seulement que de temps à autre.

On est anxieux de prendre le train anxieux d'aller en soirée, anxieux de s'arrêter, etc. que la psychologie est une belle chose!

On palpera certainement avec intérêt ceccoller de perles: "On réquerra la police pour les troubles."

On a jeté une pomme sur ce officier, qui pourrissait sur le bord de la rue.

On a applaudi le roi et les membres royaux de la suite.

On a trouvé récemment dans les bois un aspidochète que l'on a reconnu pour être celui d'un citoyen de Montréal.

On déplore la maladie de M. X. confiné dans son lit, et à sa chambre muette. Son cadavre semble respirer encore.

On ne peut être plus liturgiste qu'en écrivant que l'évêque s'est avancé parmi la foule croisée en tête et se mire en main.

Mais on trouve peu galamment "retour du front", en lui disant qu'il s'est conduit à-bas comme un palançonneur et se réjouit.

D'où l'on voit que le dictionnaire et la grammaire remplacent avantageusement la lecture des aventures de Loulou.

Pour organiser les Colons sur les Terres Nouvelles

LES gouvernements se décident. Ils à adopter une saine politique de retour à la terre. Les autorités, d'une façon trop généralisée, ont longtemps refusé d'entendre les plaintes et les demandes des sans-travail. Il est beau de s'enfermer dans une tour d'ivoire et de planer au-dessus des agitations de la plèbe. Il est encore plus beau et plus humain de descendre de quelques degrés et de s'efforcer de comprendre les réels besoins de la population. Si l'on craint les messes communistes, ce n'est pas avec une politique de portes closes qu'on parviendra à tranquilliser les esprits, et à encourager les gens à prendre patience. Jusqu'à ces oléifs involontaires ont cru, avec raison, qu'on les négligeait... Ils avaient beau lire dans les journaux que l'on s'occupait d'eux, cela ne leur donnait pas de pain. Or, ils ont besoin de pain plus que de paroles, plus que de promesses.

De cette vérité il faut se convaincre une bonne fois. On s'obstine à ne pas croire à la misère des ouvriers. Les lenteurs administratives sont extrêmement agaçantes. Le fait est que si vous n'avez pas travaillé, ou pressé, pas, depuis plusieurs mois, vous changerez certainement de philosophie sociale. Tant que la population peut se nourrir, elle est paisible. Mais lorsqu'elle chôme, que des familles entières souffrent, que la patience est à bout, c'est alors qu'il faut tout craindre du mécontentement général. Cela dit comme introduction, voyons les récentes nouvelles.

Il nous a fait plaisir d'apprendre que plus d'une centaine de chômeurs d'Ontario se rendront dans les camps de la voie, dans le nord de la province. Ils commenceront à travailler à la construction de la route trans-canadienne. Voilà un premier contingent qui sera suivi de plusieurs autres, nous l'espérons. De ce temps-ci on accepte tout ce qui passe. Et les obligations seront tout heureuses de prendre le chemin du nord. La voie a établi dans cette région des camps de concentration. Cela nous ramène à ce que nous disions hier de ces campements. Entre un camp de concentration destiné à construire une route et un autre destiné à la colonisation il nous semble qu'on ne devrait pas hésiter. C'est le second que l'on doit choisir, non pas que nous nous opposons aux autres genres de travaux, mais parce qu'il est évident que la colonisation est plus nécessaire à l'heure actuelle.

En principe, la route trans-canadienne est une nécessité. A l'heure présente, toutefois, elle n'est pas très urgente. Sait-on même si on n'en regrettera pas prochainement la construction? Sir Alexander Gibb a déclaré, lors de son passage au Canada, que déjà nous avions trop de voies de transport. Nous comptons dans cette partie du pays trois trains continus. N'est-ce pas un amplement suffisant pour nos besoins? Les chemins de fer sont accablés à la faillite. Ce ne sont pas des paroles

mais des faits. Le Canadian National peut-être la cause principale de notre pénurie de fonds et de notre instabilité monétaire. Et nous allons construire une route qui fera concurrence aux réseaux? Nous accomplissons la tâche froidement, sans nous demander ce que l'avenir nous réserve?

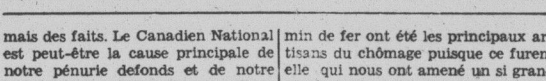
Les camps de colonisation auraient été un avantage indiscutable que l'on rendrait service au pays en reculant la forêt et en préparant les terres neuves. Le travail de la terre n'est pas plus dur que la construction des routes. Et un camp de concentration en vaut bien un autre. On nous appartient d'ailleurs de les placer tous deux sur un pied d'égalité. Ce que l'on paiera aux chômeurs engagés sur les routes, nous les déduirons de l'offre aux colons et au personnel des camps de concentration.

De cette façon on encouragerait d'une façon pratique le mouvement de retour à la terre, le seul qui nous soit une garantie de stabilité future et d'équilibre économique. Combien de familles désireraient maintenant retourner à la culture! Une agence de colonisation nous déclarait hier que dans la région d'Ottawa et de Hull elle comptait quelque 250 familles qui seraient prêtes à partir immédiatement. Mais comment s'en aller? Et s'en aller où? Quel genre de vie ils attendent là-bas? Ne sera-ce pas pire qu'ici?

Ces familles pour la plupart sont dans le plus complet dénuement. Les hommes n'ont pas travaillé de plusieurs mois. Les enfants sont souffrants malades à cause des privations nombreuses. Ils n'ont pas un sou vaillant. Le seul fait de quitter la ville et de s'en aller à la campagne coûterait encore joliment cher. Ils n'ont absolument rien. Ils ne peuvent pas partir. Ces remarquables bien: les compagnies de chemin de fer transportent des immigrants d'Europe jusque dans l'Ouest, pour une somme équivalente à quelque \$25.00. Mais elles n'ont pas encore réduit leurs taux de transport pour noscolons! Les comp., nies de che-

"AUSSI PUR QUE L'ENFANCE"

Securité Complète. Ce lait vous assure une sécurité aussi complète que s'il n'existait pas un seul microbe à la surface du globe! C'est parce qu'il est stérilisé. Le Lait Evaporé Marque Dorothy est du lait de vache pur et riche dont l'eau a été enlevée. Servez-vous en partout où il faut du lait. Pour boire, coupez-le d'une quantité égale d'eau.



mais des faits. Le Canadian National peut-être la cause principale de notre pénurie de fonds et de notre instabilité monétaire. Et nous allons construire une route qui fera concurrence aux réseaux? Nous accomplissons la tâche froidement, sans nous demander ce que l'avenir nous réserve?

Les camps de colonisation auraient été un avantage indiscutable que l'on rendrait service au pays en reculant la forêt et en préparant les terres neuves. Le travail de la terre n'est pas plus dur que la construction des routes. Et un camp de concentration en vaut bien un autre. On nous appartient d'ailleurs de les placer tous deux sur un pied d'égalité.

Ce que l'on paiera aux chômeurs engagés sur les routes, nous les déduirons de l'offre aux colons et au personnel des camps de concentration.

De cette façon on encouragerait d'une façon pratique le mouvement de retour à la terre, le seul qui nous soit une garantie de stabilité future et d'équilibre économique. Combien de familles désireraient maintenant retourner à la culture! Une agence de colonisation nous déclarait hier que dans la région d'Ottawa et de Hull elle comptait quelque 250 familles qui seraient prêtes à partir immédiatement. Mais comment s'en aller? Et s'en aller où? Quel genre de vie ils attendent là-bas? Ne sera-ce pas pire qu'ici?

Ces familles pour la plupart sont dans le plus complet dénuement. Les hommes n'ont pas travaillé de plusieurs mois. Les enfants sont souffrants malades à cause des privations nombreuses. Ils n'ont pas un sou vaillant. Le seul fait de quitter la ville et de s'en aller à la campagne coûterait encore joliment cher. Ils n'ont absolument rien. Ils ne peuvent pas partir. Ces remarquables bien: les compagnies de chemin de fer transportent des immigrants d'Europe jusque dans l'Ouest, pour une somme équivalente à quelque \$25.00. Mais elles n'ont pas encore réduit leurs taux de transport pour noscolons! Les comp., nies de che-

Il serait possible, si vous y mettez (Suite à la page 6)

EFFICACITE CONSTANTE

Un nouveau standard de réception radiophonique... une nouvelle réalisation Marconi... vient encore cette année confirmer la suprématie des pionniers de la radio... c'est le rendement d'une EFFICACITE CONSTANTE

Vous ne devez plus vous satisfaire d'une réception irrégulière ou même médiocre... vous n'avez plus besoin de subir ces heures "nulles" ou ces programmes qui vous parviennent à peine... vous entendez quelque chose à travers les multiples bruits de brouillage. Vous pouvez en effet bénéficier maintenant de ce type de performance toujours efficace qui a valu au Marconi d'être préféré pour usage sur les bateaux en mer. Les nouveaux modèles Marconi vous offrent tout ce que vous pouvez désormais désirer d'un récepteur de radio... sonorité impeccable... sélectivité micrométrique... beauté de lignes et de fini... plus EFFICACITE CONSTANTE... et tout cela sans frais additionnels. Essayez vous-même le Marconi... voyez-le, écoutez-le et comparez-le. Seul il peut vous garantir un rendement d'une EFFICACITE CONSTANTE.

CANADIAN MARCONI COMPANY, MONTREAL. Succursales: Vancouver, Toronto, Halifax, St-Jean, Terre-Neuve

DISTRIBUTORS: JAMES S. NEIL & SONS, LIMITED FREDERICTON, N. B. LARLEF'S ELECTRIC SHOP EDMUNDSTON N. B.

La où le radio ne doit pas faillir... Marconi règne en maître

Le plus grand nom en radiophonie

MARCONI

Le plus grand nom en radiophonie

Le plus grand nom en radiophonie

Le plus grand nom en radiophonie

Le plus grand nom en radiophonie

Le plus grand nom en radiophonie